

LA NOUAYE

Eglise Saint-Hubert



ETUDE PREALABLE A LA RESTAURATION

Dossier sans estimatif

Retables central, nord et sud, statuaire



le 5 mars 2024

Sommaire

Introduction :	4
1 : Présentation historique	4
2 : Environnement	5
3 : Retable central	8
Schéma côté en mm	10
Schéma des altérations structurelles	11
Schéma des altérations de polychromie	17
Sondages stratigraphiques	19
Statues	22
4 : Retable nord	25
Schéma côté en mm	29
Schéma des altérations structurelles	30
Synthèse des altérations de polychromie	35
Echelles stratigraphiques	38
Statues	41
5 : Retable sud	45
Schéma côté en mm	46
Schéma des altérations structurelles	50
Schéma des altérations de polychromie	53
Sondages stratigraphiques	55
Statues	58
6 : Chaire à prêcher	62
Schéma côté en mm	63
7 : Confessionnal	64
8 : Stalles à dais	68
Schéma côté en mm	70

Introduction :

Dans le cadre d'étude de diagnostic de l'église paroissiale Saint Hubert en vue d'engager des travaux de restauration sur l'édifice, Mme Frédérique Le Bec du cabinet d'architecture ARCHAEB, nous a mandaté pour une assistance à maîtrise d'œuvre concernant l'état de conservation des biens mobiliers.

L'analyse portera sur les objets suivants :

- trois retables en bois inscrits aux titres des Monuments Historiques et leur statuaire
- une chaire à prêcher, un confessionnal et des stalles en bois.

Le retable central de la nef à chevet plat possède une statuaire dont un Saint Etienne récent, patron initial de l'édifice. Le retable nord est orné d'une statue de la Vierge à l'enfant, et de deux statues, un Saint Hubert et un Saint Antoine, attribuées à Jean-Baptiste Barré, sculpteur rennais de la fin du XIX^{ème} siècle. Le retable sud est orné de trois statues dont une signée. La chaire à prêcher et les stalles de style néogothique sont situées dans le chœur et le confessionnal dans la chapelle sud.

Ces différents éléments présentent des altérations distinctes et particulières selon leur situation, leur environnement immédiat et leur état de conservation.

L'objet de notre intervention consiste à définir de quelle nature sont les altérations qu'ont subies les différents éléments du mobilier, quelles en sont les origines probables et quels sont les moyens à mettre en œuvre pour y remédier.

Pour répondre à ces questions, nous caractériserons les matériaux présents avant de décrire et d'analyser les différentes altérations. Enfin nous étudierons l'environnement de ces objets

Nous étudierons également la polychromie des objets par sondages stratigraphiques au scalpel sous loupe binoculaire afin de dresser un inventaire de leur l'histoire colorée.

Pour conclure, nous présenterons un protocole d'intervention visant à la conservation-restauration du mobilier.

1 : Présentation historique

L'église date de la moitié du 15^e siècle. Elle était dédiée au départ à Saint Etienne. Elle comprenait à l'époque une nef unique et une chapelle latérale nord dédiée à Saint-Hubert, édifiée par les seigneurs de Boistravers. Le porche monumental de style Renaissance dit « aux lépreux » collé à la façade ouest, remonte au début du 16^e siècle.

Le chevet était jusqu'en 1884 éclairé par une maitresse vitre encadrée alors par un maitre-autel avec retable à niches du XVIII^{ème}.

Le retable nord dit de la Vierge daterait du XVII^{ème} avec colonnes torsées et cannelées et niches abritant des statues plus récentes dont deux, saint Hubert et Saint Antoine, attribuées à Jean-Baptiste Barré, sculpteur rennais du XIX^{ème} siècle.

La chapelle sud plus récente daterait de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Elle abrite un autel dédié à Saint Joseph installé devant des boiseries de la seconde moitié du XVII^{ème}. Le devant d'autel daterait du XVII^{ème} réemploi du retable de la chapelle nord.¹ D'après l'étude du père Roger Blot, les boiseries viendraient d'une autre église ainsi que les statues.

Au XIX^{ème} siècle, l'intérieur de l'église est restauré. L'autel et la statue de Saint Etienne sont remplacés. La maitresse vitre est déposée à la fin du siècle et remplacée par une niche à voute céleste abritant une statue du Sacré cœur.

Dans la chapelle nord, l'autel de la Vierge est remplacé ainsi que quelques éléments du décor.
²

2 : Environnement

Les murs en pierre schiste et granit de l'édifice sont appareillés avec un mortier de terre visible sous les enduits en torchis dans le chœur ou ciment de la dernière campagne de rénovation des sous bassement de la chapelle St Hubert.

Le sol y est recouvert d'un dallage en terre cuite posé à même la terre battue dont les joints et le réseau de cassures sont verdis par le développement de mousses hygrophiles. La porte qui donne sur l'escalier qui y descend laisse passer l'eau par le dessous. La première marche de l'escalier en schiste rouge de Pon-Réan était recouverte d'une flaque d'eau le jour de notre venue le 24 janvier 2024. Le dallage en ciment de la nef était également luisant d'humidité malgré l'absence d'arrivée directe d'eau dessus.

La température dans l'église était à 12 h de 9,3°C et l'humidité relative de 87% ; à 13h10 de 9,1°C et 89% d'HR.

L'édifice souffre cruellement de manque de perspiration du fait de la mise en œuvre de matériaux récents hydrophobes (enduit, joints et carreaux de ciment) sur des matériaux hydrophiles favorisant les remontées capillaires (mortier et sol en terre, carreaux de terre cuite.)

L'humidité bloquée à la surface des matériaux récents conjuguée à sa circulation à travers les matériaux plus anciens entraine d'importants phénomènes de condensation et effets de mèche.

La façon de l'enduit ciment venant mourir au ras du dos du registre inférieur du retable nord bloquant la lame d'air nécessaire à sa ventilation et la respiration du bas du mur, ou la pose de l'estrade sans isolation directement sur le sol en terre cuite constituent des conditions néfastes à la bonne conservation des bois. Le développement des champignons lignivores et les attaques d'insectes à larves xylophages sont favorisés par une hygrométrie importante dans le bois.

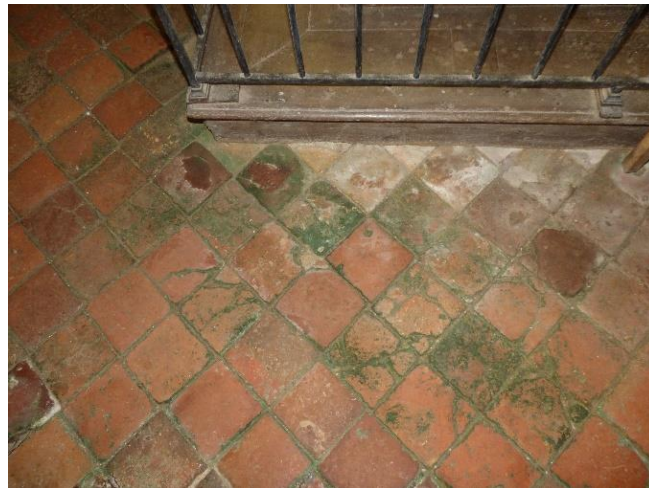
¹ <https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/IM35016959#top>

² Idem

Le manque régulier d'aération et de chauffage du bâtiment accentue cette atmosphère intérieure très humide.



Chapelle nord : flaques sur l'escalier en pierre, terre cuite posée sur sol en terre, enduit ciment sur maçonnerie et enduits à la terre



Développement de mousses sur le sol en terre cuite



Retable nord en contact direct avec l'enduit ciment ou chaux.

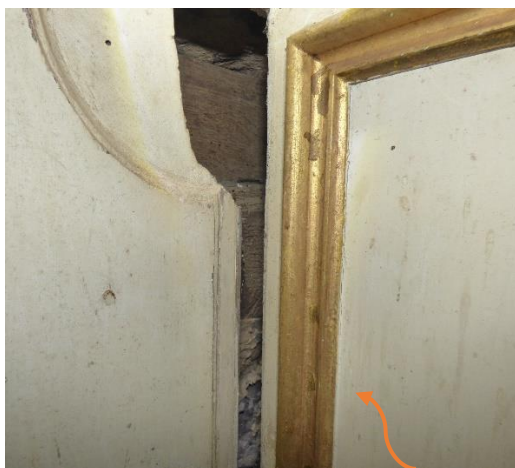


Chevet : maçonnerie et enduits terre visibles sous l'enduit récent

3 : Retable central

FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre <i>Retable du maître-autel</i>		Photo 
Lieu de conservation : Eglise Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 650 L : 736		
Statut <i>Propriété de la commune</i>	Date de protection 2016/02/04	Références PM35003187
Auteur ou attribution/ Époque, style		Emplacement dans l'édifice <i>Chœur</i>
Matériaux <i>Bois, polychromie, dorure</i>		Techniques <i>Menuiserie, sculpture</i>
Eléments constitutifs <i>Tabernacle, statuettes, autel, statue du Sacré-Cœur</i>		Période/ Date <i>XVII° siècle</i> <i>Seconde moitié du XVIII° siècle.</i> <i>Fin XIX° siècle</i>
Description Retable en bois et plâtre polychrome et doré à ailes à niche et tabernacle en bois du XVIIIème siècle encadrant une niche à voute céleste et statue du Sacré-cœur en plâtre. L'autel du début du XIXème encadre un autel en pierre maçonné avec plateau en granit. L'antependium en plâtre fixé sur un support bois figure la Cène. Une monstrance récente est posée sur le plafond du tabernacle		

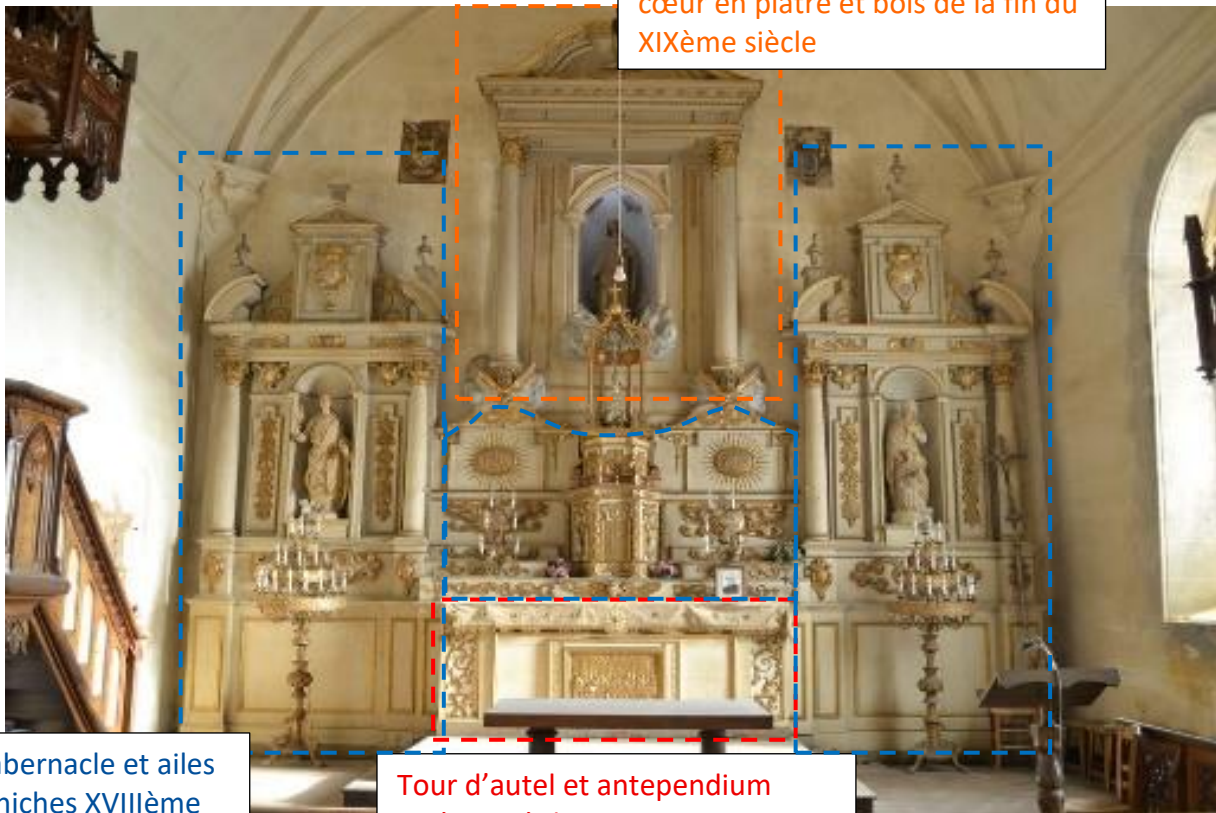


Maçonnerie et support bois visibles sous l'habillage d'autel, plateau en pierre sous la nappe



Nuages en plâtre au pieds de la voute céleste

Récapitulatif historique du retable

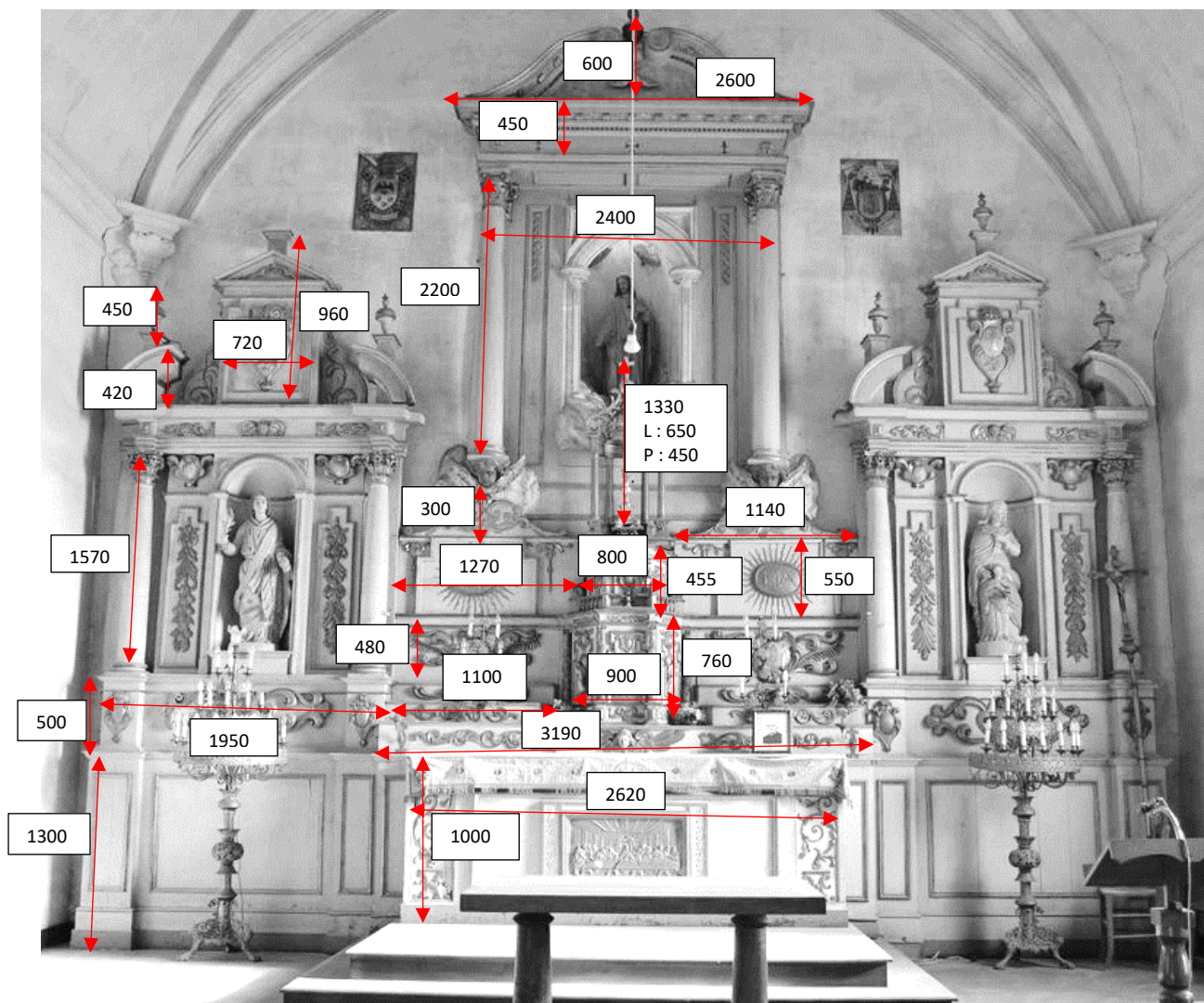


Niche à voute céleste et sacré-cœur en plâtre et bois de la fin du XIXème siècle

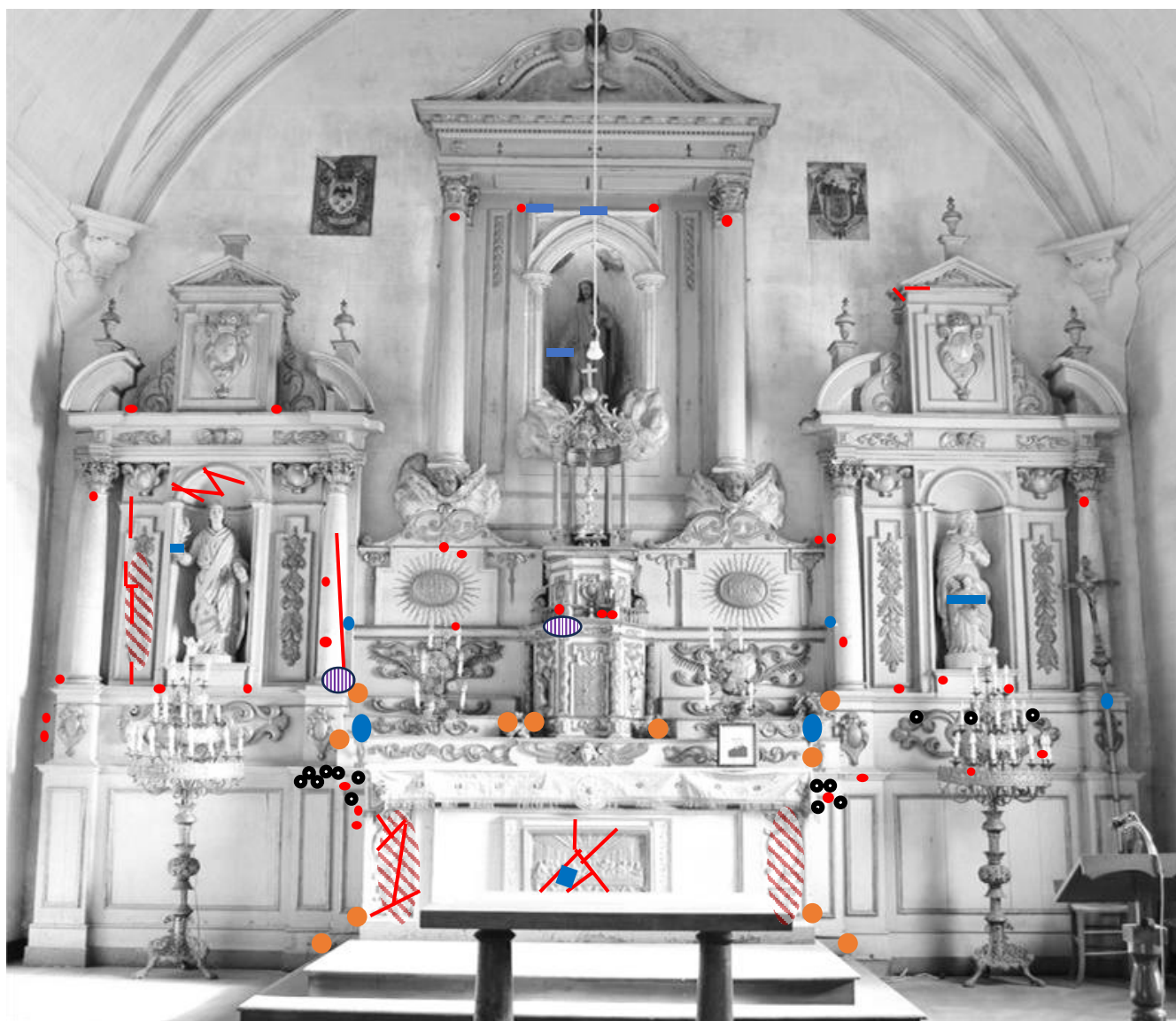
Tabernacle et ailes à niches XVIIIème

Tour d'autel et antependium XIXème siècle

Schéma côté en mm



Hauteur 1^{er} gradin : 210 ; 2^{ème} gradin : 145 ; 3^{ème} gradin : 145

Schéma des altérations structurelles

	<i>Prise de courant en service et obsolètes parasites</i>
	<i>Trous d'envols d'insectes à larves xylophages au niveau des feuillages</i>
	<i>Restauration d'appoint</i>
	<i>Cassures, manques</i>
	<i>Pointes, crochets parasites</i>
	<i>Fissures, fentes de dessiccation</i>
	<i>Trous de pointes</i>
	<i>Eléments parasites ou rapportés (morceaux de bois, porte cierge, porte croix de procession)</i>

Photos détaillées des altérations structurelles



Bas-relief en plâtre de l'antependium fissuré, un morceau manquant.



Panneau vertical latéral gauche de l'autel vermoulu et cassé



Corniche du fronton sud partie haute fendue.



Corniches de la niche centrale à voûte céleste en plâtre tronquée et cassée.

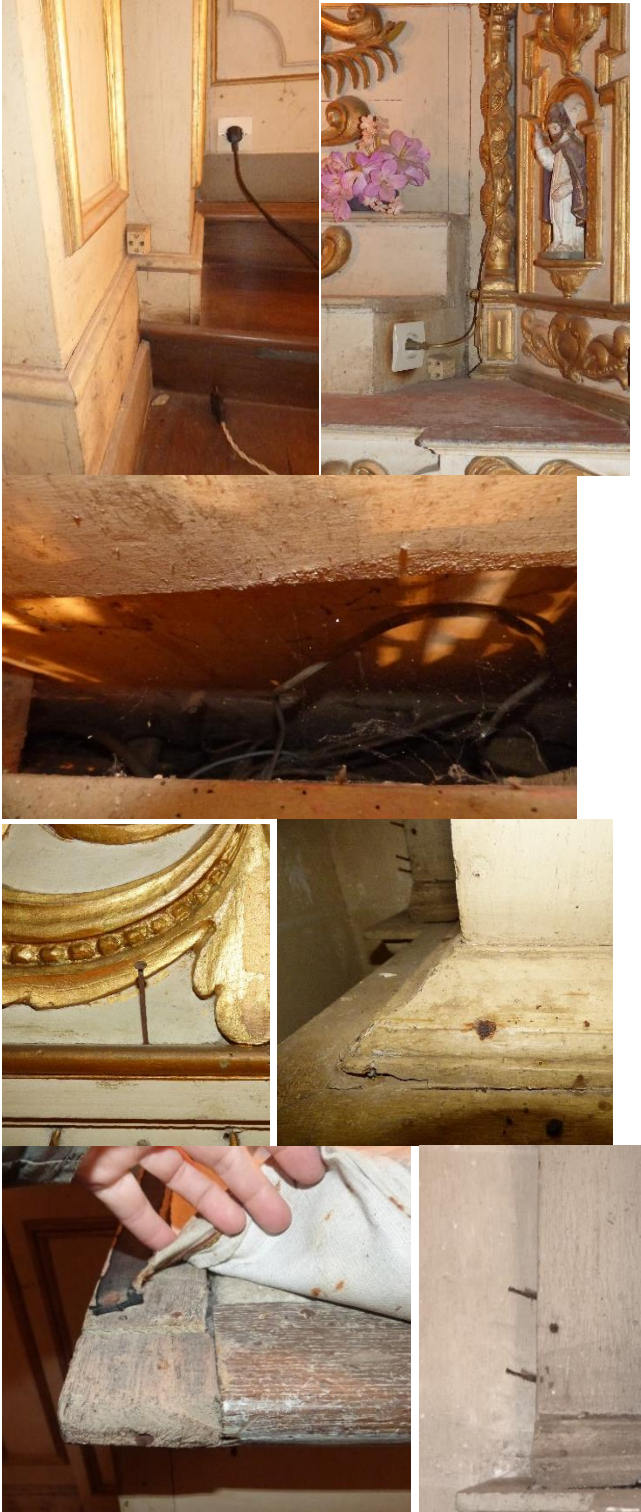


Ornementation d'un rinceau en partie détachée. (à gauche du tabernacle)



Trous d'envols d'insectes à larves xylophages au niveau des feuillages (panneau à gauche de St Etienne)



	11 prises de courant obsolètes et en service disséminées sur le retable et maître autel. Réseau électrique dense derrière le retable. Multiples pointes parasites et/ou oxydées Multiples trous de fixations antérieures
--	--



Porte cierge (X 2) fixé sur un gradin : risque de combustion du bois

Restes d'aménagement parasite sur les colonnes (ancien pavoisement ?)

Pates de fixation du retable au mur oxydées.

Restaurations d'appoint (pièce clouée) au-dessus du tabernacle



Restauration d'appoint
insatisfaisante (mastic non poncé)
Au pied de la seconde colonne,
côté nord (cf schéma des
altérations)



Corniche de façade de l'autel
interrompue, complément avec un
bois de réemploi non mouluré.



Schéma des altérations de polychromie

	<i>Dépôts matières inorganiques (suie, fumée)</i>
	<i>Zones lacunaires</i>
	<i>Taches de bronzine</i>

Toutes les zones dorées sont recouvertes totalement ou en partie de bronzine.

Le retable est encrassé et poussiéreux

Photos détaillées des altérations de polychromie



Polychromie poussiéreuse, encrassée



Polychromie noircie par les fumées de combustion de cierges



Bronzine oxydée sur dorure ancienne.

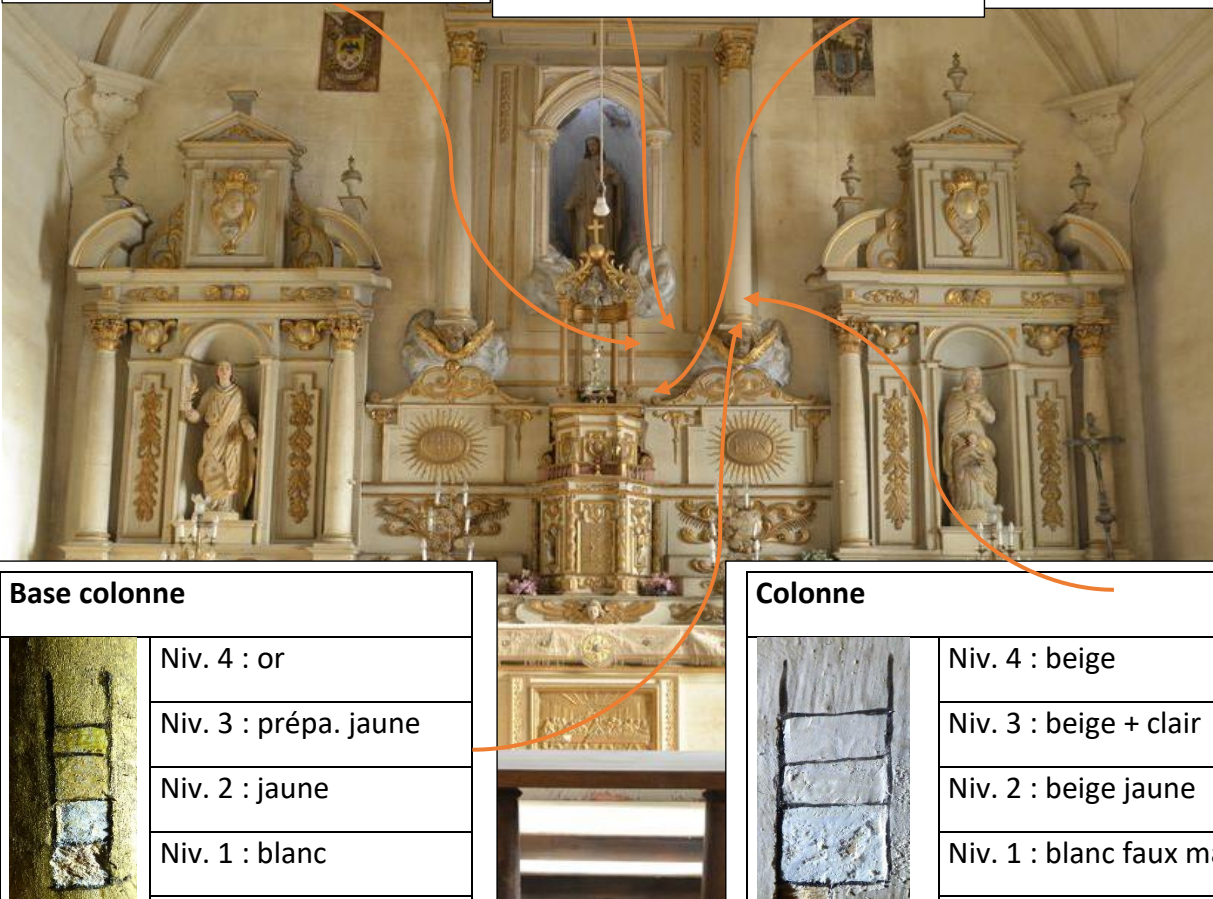
Sondages stratigraphiques

Afin de documenter les différentes campagnes colorées dont est constitué la polychromie du retable, nous avons ouvert des échelles stratigraphiques au scalpel sous loupe binoculaire.

Tour niche centrale 1	
	Niv. 4 : beige
	Niv. 3 : beige + clair
	Niv. 2 : blanc
	Niv. 1 : beige
	Niv. 0 : bois clair

Tour niche centrale 2	
	Niv. 4 : beige
	Niv. 3 : beige clair
	Niv. 2 : blanc
	Niv. 1 : beige
	Niv. 0 : bois sombre

Traverse basse niche centrale	
	Niv. 2 : blanc
	Niv. 1 : beige
	Niv. 0 : bois clair



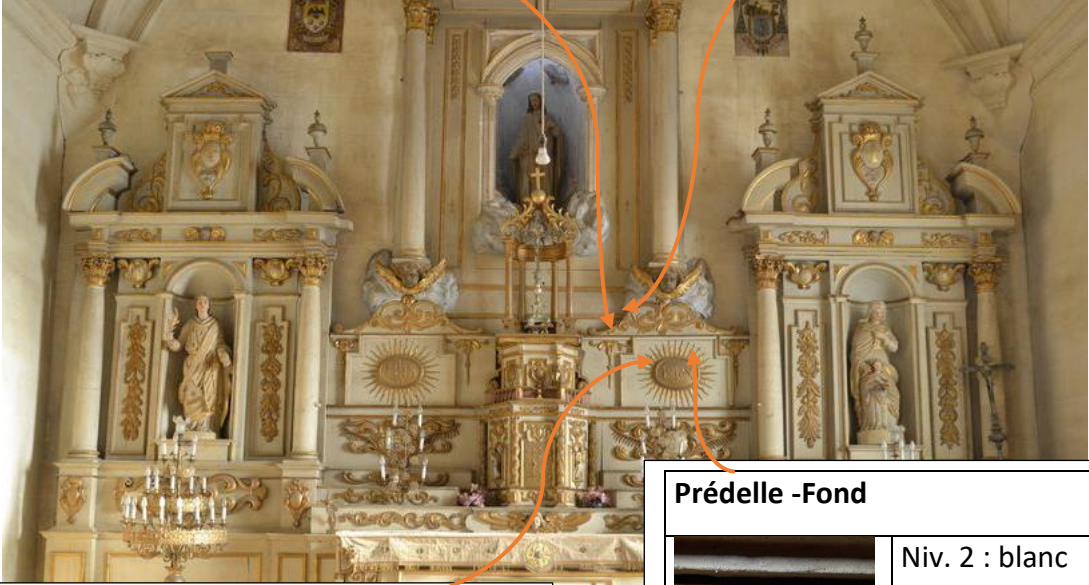
Base colonne	
	Niv. 4 : or
	Niv. 3 : prépa. jaune
	Niv. 2 : jaune
	Niv. 1 : blanc
	Niv. 0 : bois clair

Colonne	
	Niv. 4 : beige
	Niv. 3 : beige + clair
	Niv. 2 : beige jaune
	Niv. 1 : blanc faux marbre ?
	Niv. 0 : bois clair

Les sondages sur le tour de la niche centrale et la colonne au bord nous donnent principalement 4 couches polychromiques avec comme support bois, deux essences différentes entre le tour 1 et 2 et le bas qui a probablement été remplacé puisqu'il ne comporte que deux campagnes colorées.

Fronton prédelle Ornementation	
	Niv. 3 : or et bronzine
	Niv. 2 : apprêtage orangé
	Niv. 1: blanc beige
	Niv. 0 : bois sombre

Fronton prédelle Fond	
	Niv. 3 : beige
	Niv. 2 : blanc
	Niv. 1: faux marbre gris
	Niv. 0 : bois sombre



Prédelle -Motif	
	Niv.3 : or
	Niv. 2 : apprêt orangé
	Niv. 1 : blanc
	Niv. 0 : bois sombre

Prédelle -Fond	
	Niv. 2 : blanc
	Niv. 1 : faux marbre gris
	Niv. 0 : bois sombre

Les sondages sur les fonds de la prédelle de droite nous révèlent un nombre de couches moins important qu'autour de la niche sommitale. Elles sont peut-être de facture récente ou ont été décapées lors d'une campagne de restauration. La campagne de faux marbres gris ne se retrouve pas au-dessus.

Chute de fruits -Motif

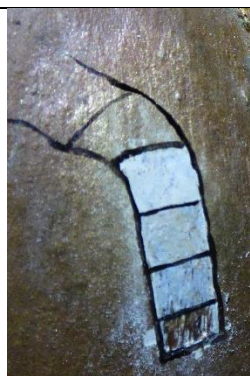
Niv. 3 : or
Niv. 2 : préparation ocre jaune
Niv. 1 : blanc
Niv. 0 : bois sombre

Chute de fruits -Fond

Niv. 2 : beige
Niv. 1 : gris
Niv. 0 : bois sombre

Colonne

Niv. 2 : blanc
Niv. 1 : faux marbre gris
Niv. 0 : bois sombre

Motif

Niv. 6 : bronzine
Niv. 5 : or très fin
Niv. 4 : apprêt blanc
Niv. 3 : beige jaune (traces d d'or ?)
Niv. 2 : apprêt blanc
Niv. 1 : blanc faux
Niv. 0 : bois sombre



Sur la surface de la colonne, des décors ont été gravés à la pointe d'outil dans la couche picturale.

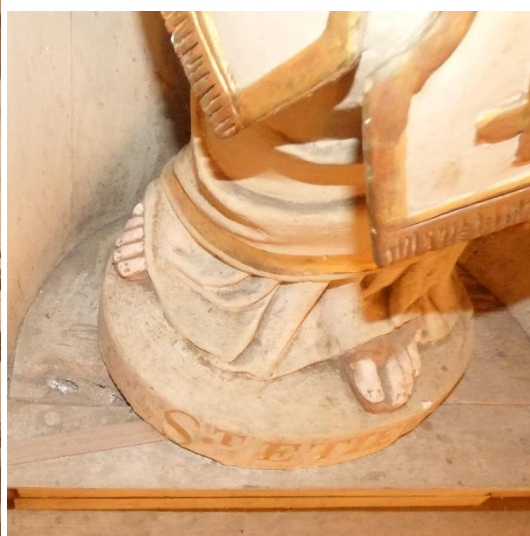
Les sondages sur les ornements du côté droit révèlent un nombre de couches de 3 à 6 couches. La colonne et le fond du stylobate ont par opposition moins de couches de polychromie. Les ornements ont pu être posés sur de nouveaux fonds. La colonne présente des motifs gravés à l'outil dans la dernière couche picturale visible.

Statues

Saint Etienne

Dimensions en cm : Hauteur : 110, Largeur : 480, Prof. : 380

Statue en plâtre peint et doré, très encrassée et poussiéreuse, non sécurisée au revers. Le pouce de la main droite et le petit orteil du pied dextre sont cassés. Un écaillage sur le visage à signaler.



Statue de St Etienne, en plâtre peint et doré, très encrassée.



Pouce de la main droite cassé, écaillage au coin de l'œil.

Sainte Anne et la Vierge

Dimensions en cm : Hauteur : 110, Largeur : 480, Prof. : 380

Statue en plâtre peint et doré. Les mains de la Vierge qui tiennent un livre sont cassées et pendent dans le vide tenues par le goujon central en bois. Nous les avons détachées et posées au pied de la statue. La polychromie est poussiéreuse et encrassée. La statue n'est pas sécurisée au revers.



Sainte Anne et la Vierge

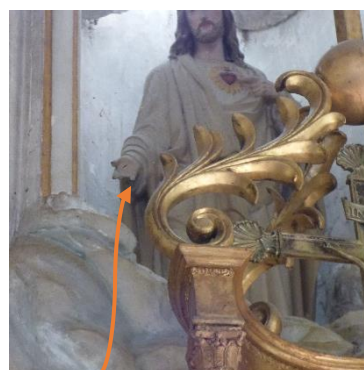


Mains de la Vierge pendantes, posées à ses pieds.

Sacré cœur

Dimensions en cm : Hauteur environ : 110

Statue du sacré cœur de Jésus en plâtre polychrome, dont les doigts de la main dextre sont cassés et manquants. Polychromie très empoussiérée. Le fond de la voute céleste est encrassé, avec déjections animales coulures et toiles d'araignées.



Sacré cœur de Jésus, doigts de la main dextre cassés.

Statuettes

Deux petites statuettes en bois polychromes sur les niches du tabernacle sont empoussiérées et non sécurisées.



4 : Retable nord**FICHE D'IDENTIFICATION**

Sujet/titre de l'œuvre <i>Retable de l'autel de la Vierge</i>		Photo 
Lieu de conservation : Eglise Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 560 L : 435		
Statut <i>Propriété de la commune</i> <i>Inscrit au titre Objet</i>	Date de protection 2016/02/04	Références PM 35003188
Auteur ou attribution/ Époque, style		Emplacement dans l'édifice <i>Transept nord, chapelle Saint-Hubert</i>
Matériaux <i>Bois, polychromie, dorure, plâtre</i>		Techniques <i>Menuiserie, sculpture</i>
Éléments constitutifs		Période/ Date <i>XVII° siècle</i> <i>1^{er} quart XIX° siècle</i>
Description <i>Autel retable en bois polychrome imitant le marbre et dorure du XVIIème siècle a quatre colonnes torses cannelées, niche centrale et latérales, frontons triangulaire et médaillon dans fronton central. Autel et tabernacle du XIXème siècle.</i>		



L'entourage de l'autel du XIXème siècle s'appuie sur un autel plus ancien maçonné en terre et pierre avec plateau en granit, visible lorsqu'on abaisse l'antependium monté sur charnières ou que l'on dépose la pierre centrale du plateau. La face intérieure de l'antependium est agencée avec des réemploi de corniches. (voir p 33) Le plateau d'autel est fait de lames récentes rainurées languetées. L'intérieur de l'habillage est doublé d'une traverse haute en résineux. (voir p 33).



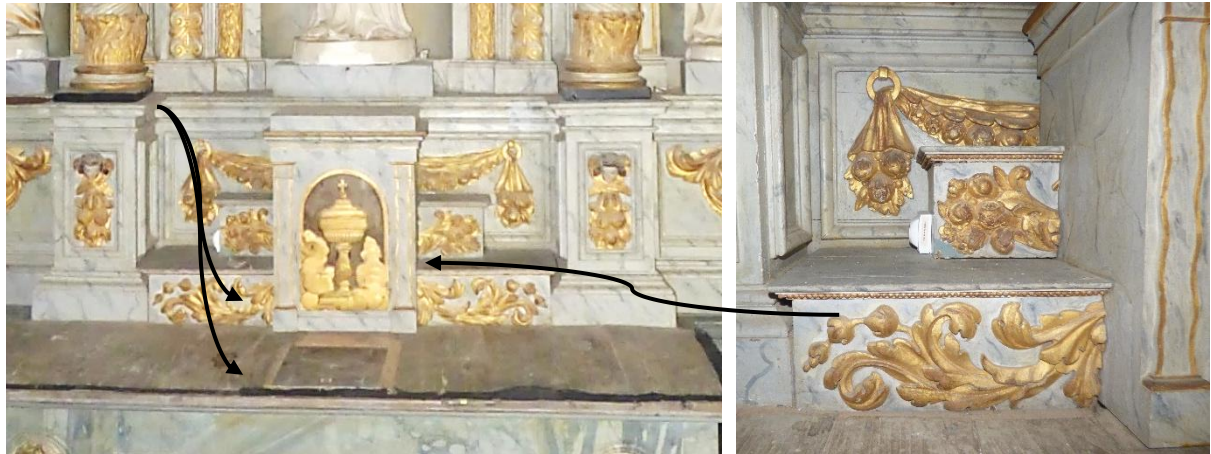
Antependium amovible laissant apparaitre un autel sous-jacent en pierre maçonnée.

488 Le Resto – 56310 Pluméliau - Bieuzy – Tél : 02 97 27 73 52 – atelier.coreum@orange.fr

SARL au capital de 100 000,00 € - Siret : 418 502 159 00019 - APE : 9003A

www.atelier-coreum.fr

L'élévation au-dessus de l'autel est un montage d'adaptation où le tabernacle est inclus dans deux niveaux de gradins interrompus, sectionnés en plein motifs et où l'ornementation en relief du panneau arrière est à moitié cachée



Gradins adaptés autour du tabernacle récent.



Motif se prolongeant derrière le tabernacle

Lors d'un remaniement récent, une balustrade en fer forgée et main courante bois avec portillon d'ouverture a été posée pour protéger l'accès au retable. Elle a été scellée dans les panneaux de sous-bassement du retable au lieu de délimiter la largeur entière de l'objet et de s'implanter dans les murs sur lequel il repose. Elle est implantée au sol dans le premier degré de l'emmarchement par des fixations métalliques visées qui dépassent des marches de ce dernier. La balustrade est en bon état avec cependant quelques petites zones d'oxydation éparses. L'emmarchement de support présente des trous d'envol d'insectes à larves xylophages au niveau de la zone en contact avec le sol dallé. (voir p 33)



Balustrade de protection scellée dans les panneaux de sous-bassement du retable



Fixations métalliques de la balustrade qui dépassent de l'emmarchement.

Schéma côté en mm

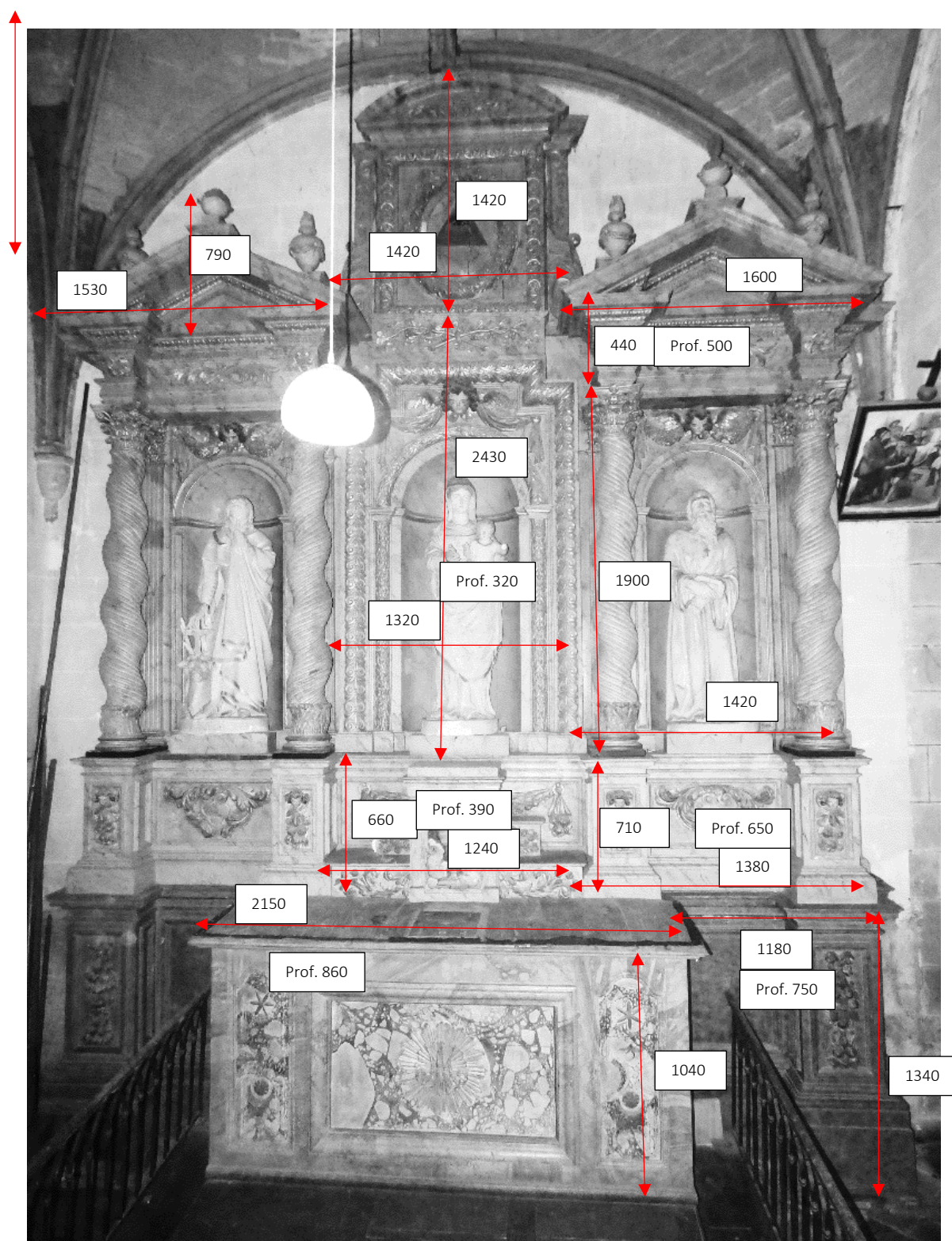
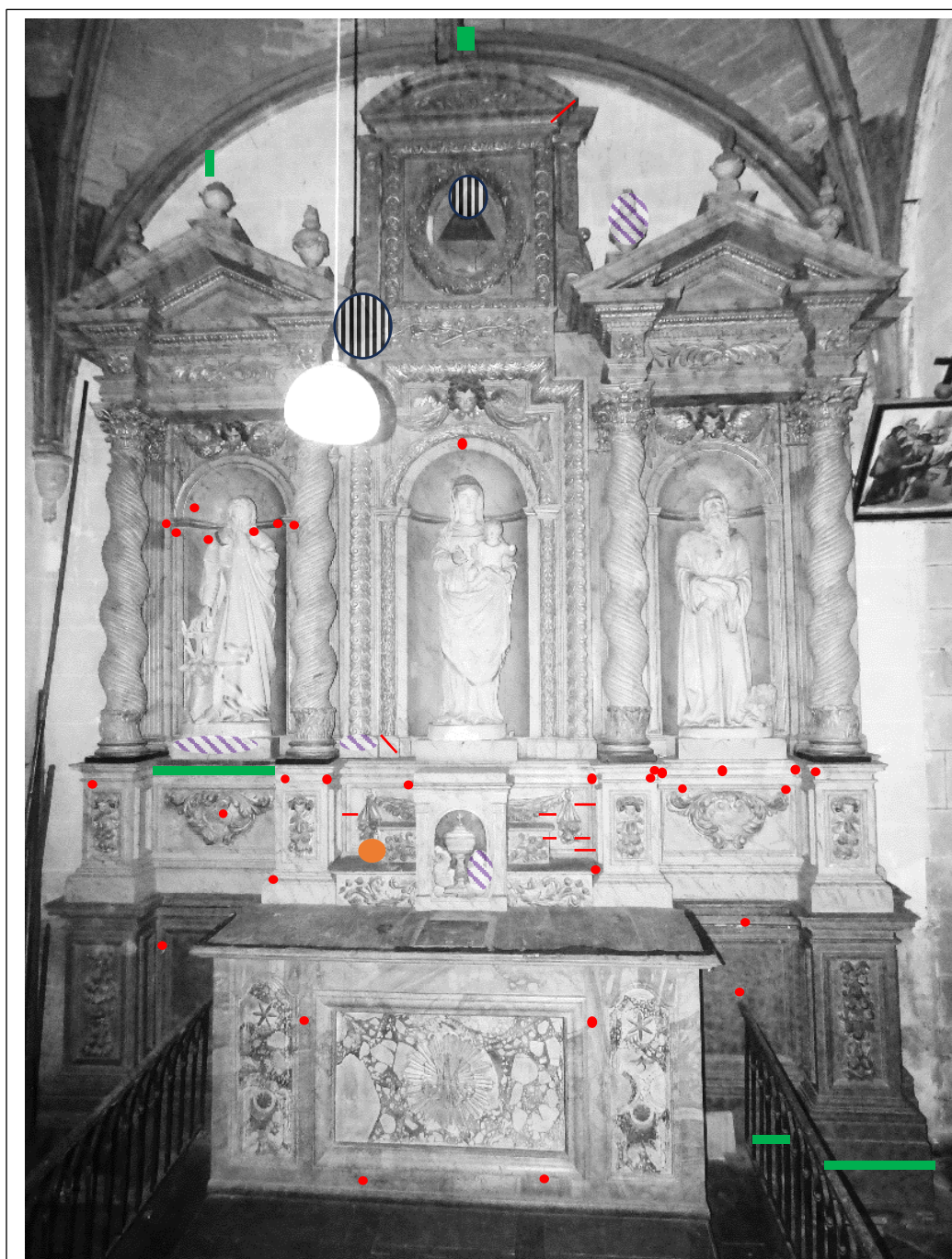


Schéma des altérations structurelles

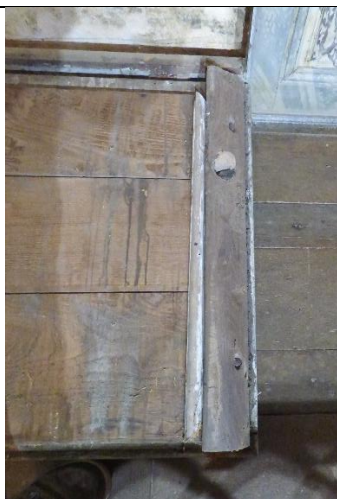
	<i>Eléments manquants, désolidarisés.</i>
	<i>Trous d'envols d'insectes à larves xylophages</i>
	<i>Fissures, cassures</i>
	<i>Eléments ferreux : têtes de pointes, charnières oxydées, crochets.</i>
	<i>Restaurations d'appoint</i>
	<i>Elément parasite (prise de courant en service)</i>

Détail des altérations structurelles.



Moulures et corniches manquantes
sur les stylobates et sous
bassement

Assemblages ouverts, disjoints.



Tour de pierre d'autel récent en résineux, montage de la structure de l'antependium avec éléments de moulure de réemploi.



Charnières et crochets de fixation de l'antependium oxydées



Zones vermoulues (porte tabernacle), trous d'envol d'insectes à larves xylophages. (4^{ème} pot à feu)



Attaques actives d'insectes à larves xylophages sur le dessous de la traverse haute de l'autel en résineux.



Trous d'envols d'insectes à larves xylophages dans l'emmarchement au contact du sol en terre cuite



Base du retable en contact avec le sol en terre en état de pourriture



Pate fiche oxydée, pointe oxydée parasite



Têtes de pointes oxydées



Corniches abimées, disjointes.

Restauration d'appoint au mastic.

Prise de courant en service
apposée sur le flanc d'un gradin

Synthèse des altérations de polychromie

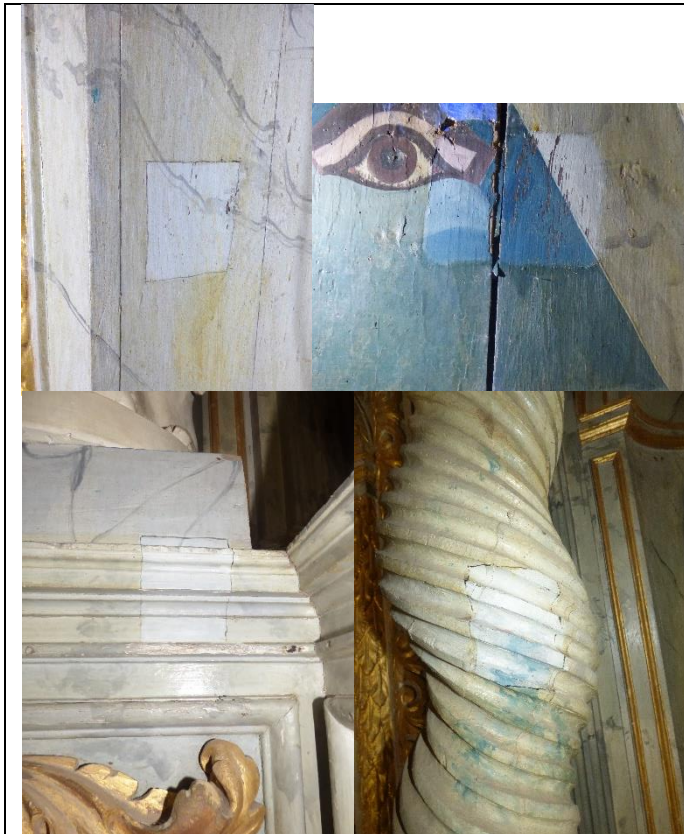


	Polychromie lacunaire ou soulevée
	Projections de cire
	Vernis oxydé

Détails des altérations de polychromie

	Abondance de zones de vernis oxydé, coulures.
	
	Polychromie soulevée, écaillée
	
	Bronzine oxydée sur les zones dorées.

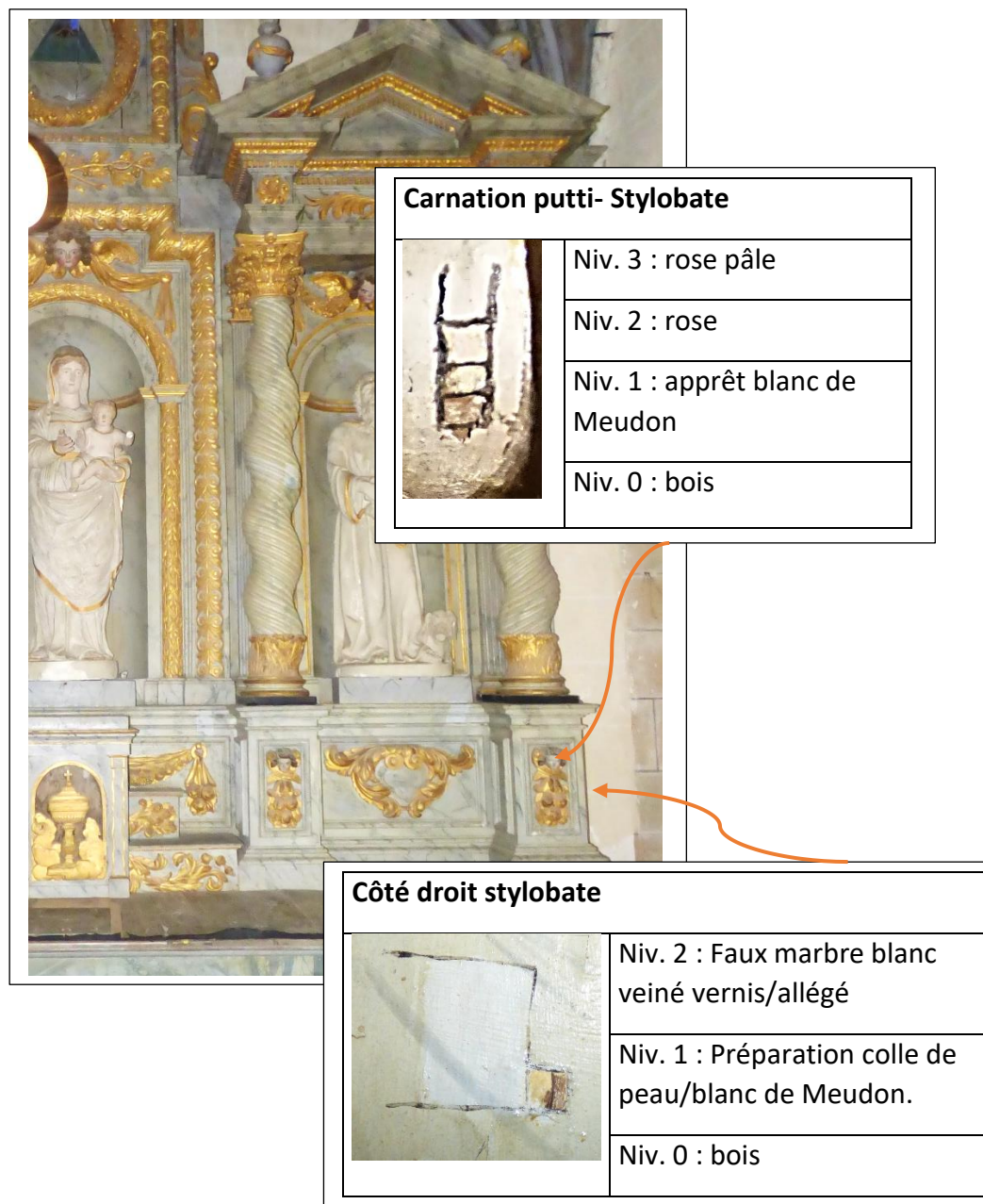
Tests d'allègements de vernis



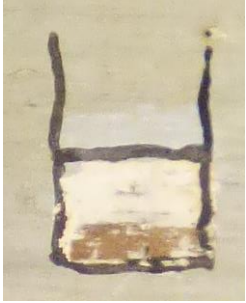
Photos de tests de dévernissages avec un solvant polaire de type alcool à différents endroits du retable

Echelles stratigraphiques

Afin de documenter les différentes campagnes colorées dont est constitué la polychromie du retable, nous avons ouvert des échelles stratigraphiques au scalpel sous loupe binoculaire.



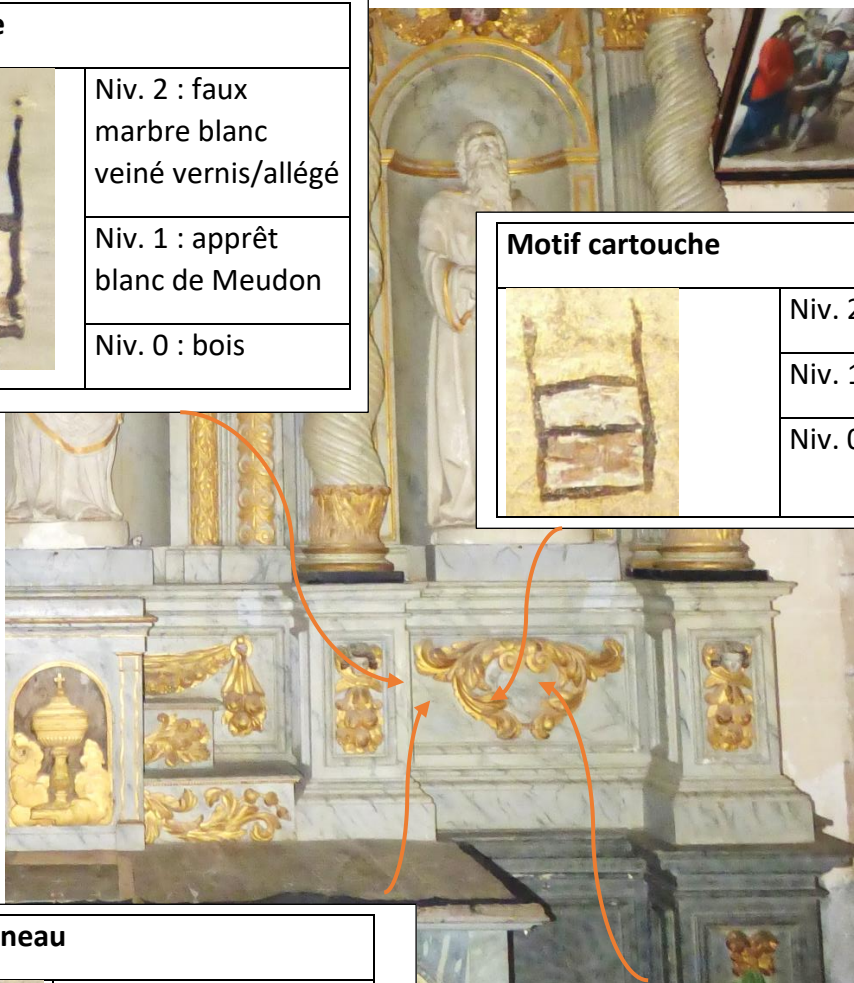
Les sondages sur les stylobates et les têtes d'anges présentent une à deux campagnes colorées sur un apprêt blanc.

Tour stylobate	
	Niv. 2 : faux marbre blanc veiné vernis/allégé
	Niv. 1 : apprêt blanc de Meudon
	Niv. 0 : bois

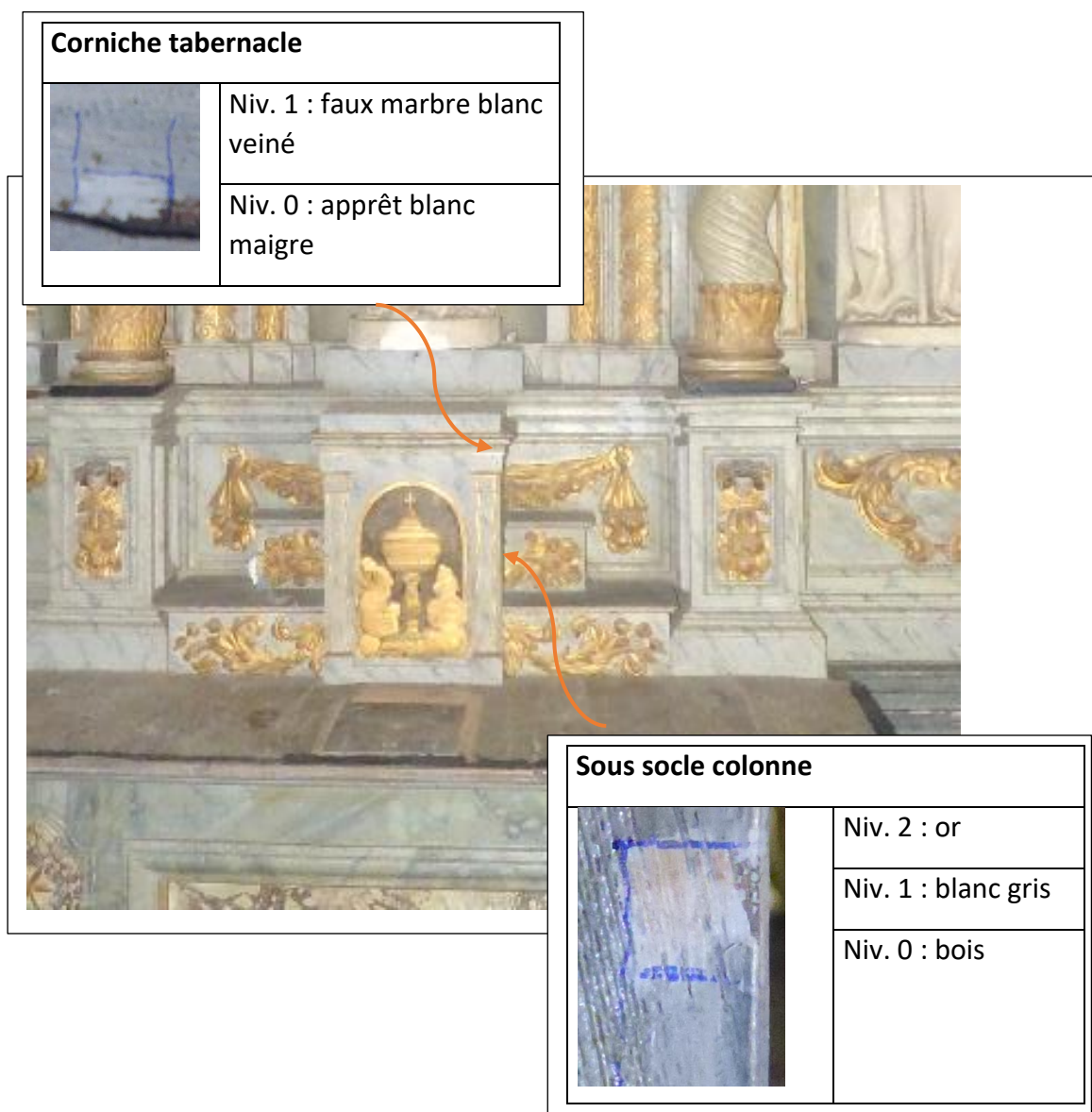
Motif cartouche	
	Niv. 2 : or
	Niv. 1 : blanc gris
	Niv. 0 : bois

Fond de panneau	
	Niv. 3 : faux marbre blanc veiné
	Niv. 2 : bleu turquoise
	Niv. 1 : apprêt blanc de Meudon
	Niv. 0 : bois

Fond cartouche	
	Niv. 1 : faux marbre blanc veiné
	Niv. 0 : bois



A part le fond de panneau entre les stylobates, nous ne trouvons qu'une campagne colorée sur un apprêt au blanc de Meudon au niveau des autres sondages. Le fond de panneau, écaillé révèle une campagne supplémentaire.



Les sondages sur le tabernacle révèlent une unique campagne colorée sur un apprêt blanc ou fond blanc de nature différente que celui au blanc de Meudon trouvé plus haut. Le caractère récent du tabernacle supposé par son style plus schématique que les ornements qui l'entourent est confirmé par sa différence de type de polychromie et préparation.

En conclusion les sondages stratigraphiques, nous ont révélé moins de campagnes colorées qu'on aurait pu attendre d'un retable daté du XVII^{ème} siècle. Seule la stratigraphie du fond de panneau entre les stylobates nous informe sur une couche non trouvée ailleurs. La restauration du mobilier au XIX^{ème} a occasionné le changement de pièces de bois dont l'autel (cf p 5) ou un décapage des couches picturales anciennes.

Statues**Vierge à l'enfant**

Dimensions : H : 1400 ; L : 470 ; P : 480

Statue en plâtre du 19^{ème} siècle polychrome et dorée. Le socle est fissuré et cassé. La main droite et le pouce senestre de l'Enfant sont cassés. La main droite avec un mortier de ragréage se trouve au pied de la statue. La polychromie carnations, ton pierre et dorure est encrassé et légèrement écaillée.



Main droite et pouce senestre de l'Enfant cassés.

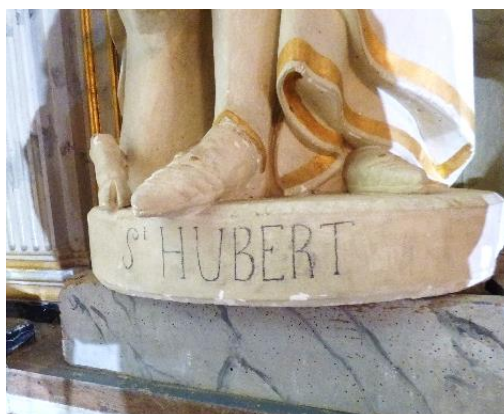
Saint Hubert

Dimensions : H : 1300 ; L : 560 ; P : 440

Statue en plâtre moulé de Jean-Baptiste Barré sculpteur rennais (1804- 1877). La statue est en bon état général à part quelques cassures des bois du cerf qui laissent apparaître l'âme en métal oxydé et quelques éclats de matière sur le socle surélevé de la niche par un promontoire en bois. Le nom du saint est écrit au crayon à papier sur le devant du socle.



Saint Hubert et son cerf aux bois en partie cassés.



Eclats sur le socle monté sur un support en bois, nom du saint écrit au crayon

La polychromie ton pierre et dorée est poussiéreuse et légèrement écaillée.



Quelques écaillages de la polychromie.

Saint Antoine

Dimensions : H : 1300 ; L : 520 ; P : 340

Statue en plâtre moulé de Jean-Baptiste Barré sculpteur rennais (1804- 1877). La statue est en bon état général à part quelques éclats de matière sur le socle et sur l'oreille dextre du cochon, surélevé de la niche par un promontoire en bois. Le nom du saint est écrit au crayon à papier sur le devant du socle. La polychromie ton pierre et dorée est encrassée et légèrement écaillée sur le vêtement



Saint Antoine accompagné de son cochon.



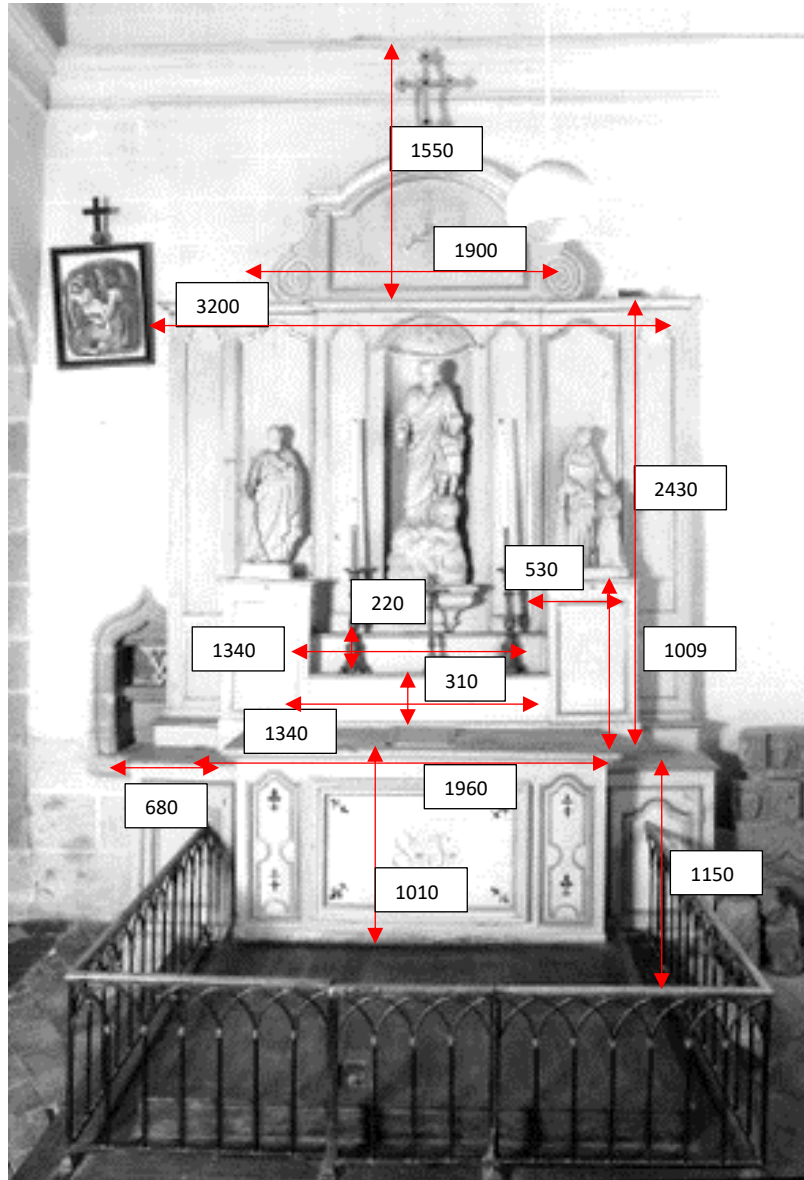
Polychromie encrassée et légèrement écaillée

5 : Retable sud

FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre Retable de Saint Joseph			Photo
Lieu de conservation : Eglise Saint-Hubert, La Nouaye (35)			
Dimensions en cm. H :513, L : 332, Prof : 610.			
Statut Propriété de la commune Inscrit au titre Objet	Date de protection 1991/08/14		Références PM35003165
Auteur ou attribution/ Époque, style		Emplacement dans l'édifice Transept sud	
Matériaux Bois, polychromie, dorure		Techniques Menuiserie, sculpture,	
Éléments constitutifs			Période/ Date XVII°, XVIIIème, XIXème siècle
Description Retable en bois polychrome ton pierre et or avec niche centrale et latérales et statuaire associée, surmonté d'un fronton circulaire en partie haute.			

Schéma côté en mm



Profondeur totale : 610

Profondeur stylobate : 300

Profondeur gradin inférieur : 280

Profondeur gradin supérieur : 130

Le retable de Saint-Joseph a été monté dans la chapelle sud construite au XIX^{ème} siècle en partie devant les charnières oxydées d'une niche probablement de réemploi sur le mur est. Il est constitué d'un montage d'éléments hétéroclites, boiseries de fond du XVIII^{ème} siècle³, antependium du retable nord adapté ⁴sur un tour d'autel recouvrant lui-même une structure maçonnée visible sous la pierre centrale du plateau. L'antependium a été amovible (charnières visibles sur le montant bas) mais il a été cloué sur le fond.



Sous bassement et élévation placés en partie devant une niche de réemploi.



Tour d'autel en bois monté sur autel sous-jacent maçonné en pierre.

³ <https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/IM35016959#top>

⁴ Idem



Antependium précédemment amovible cloué sur le fond de l'autel, charnière de l'antependium condamnée.

Les gradins centraux et les supports de statues n'ont pas les mêmes proportions que l'élévation contre laquelle ils reposent. Ils paraissent démesurés par rapport aux gradins arrières. Ils semblent avoir été conçus et adaptés ultérieurement



Zone hachurée possiblement adaptée devant les boiseries et gradins de fond.

Une balustrade en fer forgé et main courante bois avec portillon ouvrant, clôt l'accès au retable, scellées sur le premier degré de l'emmarchement et derrière les sous-bassement autrefois ouvrants du retable, en témoignent les serrures et charnières condamnées encore visibles. Une des arcades de la balustrade est à moitié incluse dans un des panneaux de fond qui a été découpé à cette occasion.

L'ensemble est en bon état. L'emmarchement dans lequel est fixé la balustrade souffre de remontées d'humidité dans sa partie en contact avec le sol en terre cuite.

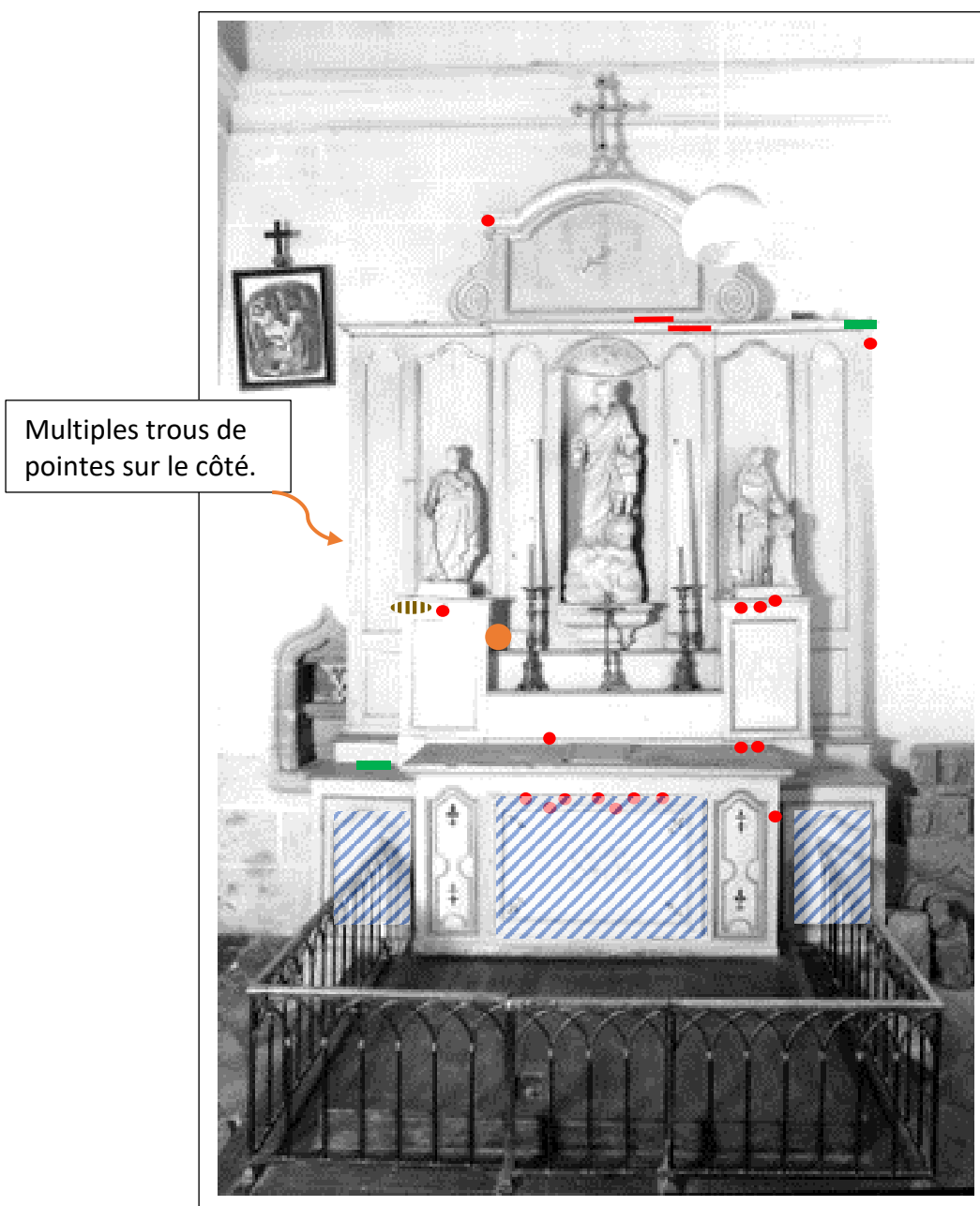


Scellement d'une balustrade dans les sous bassement autrefois ouvrants. (Trous de serrure, charnières)



Ouverture ménagée dans le sous bassement pour passage de la balustrade, fixations dans l'emmarchement.

Schéma des altérations structurelles



	Trous d'envol d'insectes à larves xylophages, vermoulures
	Eléments ferreux (Têtes de pointes oxydées, pointes parasites, crochets)
	Prise de courant en service
	Manques structurels
	Petites cassures, bois fendu
	Zones amovibles aujourd'hui fixes. (Antependium, placards sous bassement)

Photos détaillées des altérations

	Présence d'un trou, d'origine et d'utilité inconnue (passage de câble ?) sous le gradin gauche sur le plateau de sous bassement
	Multiples trous de pointes sur le côté du retable
	Prise de courant, crochet de fixation et pointes parasites.

		Corniche vermoulue
		Perte de résistance du tour de l'autel maçonné

Schéma des altérations de polychromie



	<i>Polychromie lacunaire</i>
---	------------------------------

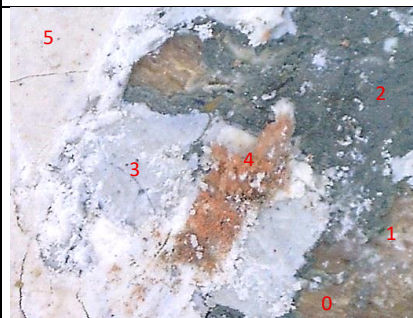
Détail des altérations de polychromie

	Soulèvements et écaillages de la polychromie

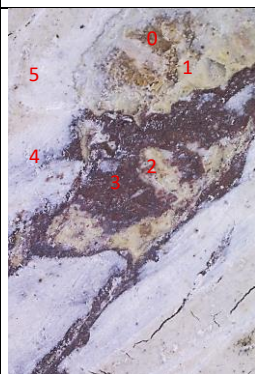
La polychromie du retable est légèrement encrassée et nécessiterait un dépoussiérage et nettoyage avec fixage et réintégration des zones écaillées.

Sondages stratigraphiques

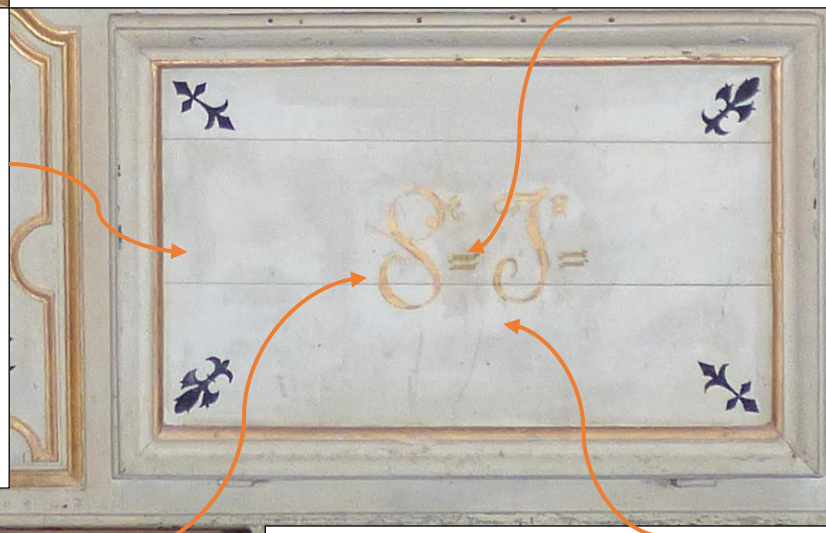
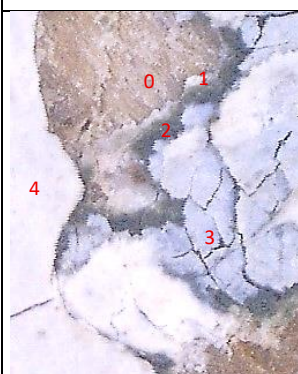
Afin de documenter les différentes campagnes colorées dont est constitué la polychromie du retable, nous avons pris des clichés d'écaillages au microscope grossissant X30 faisant apparaître les couches dont elle est constituée.

Centre antependium

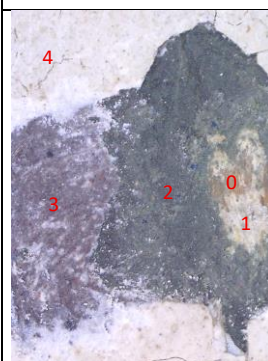
Niv. 5: blanc
Niv. 4 :rouge
Niv. 3 : bleu clair
Niv. 2 : vert
Niv. 1: blanc peu visible
Niv. 0 : bois

Bord antependium

Niv. 5: blanc
Niv. 4 :bleu clair
Niv. 3 : gris sombre
Niv. 2 : rouge
Niv. 1: apprêt blanc
Niv. 0 : bois

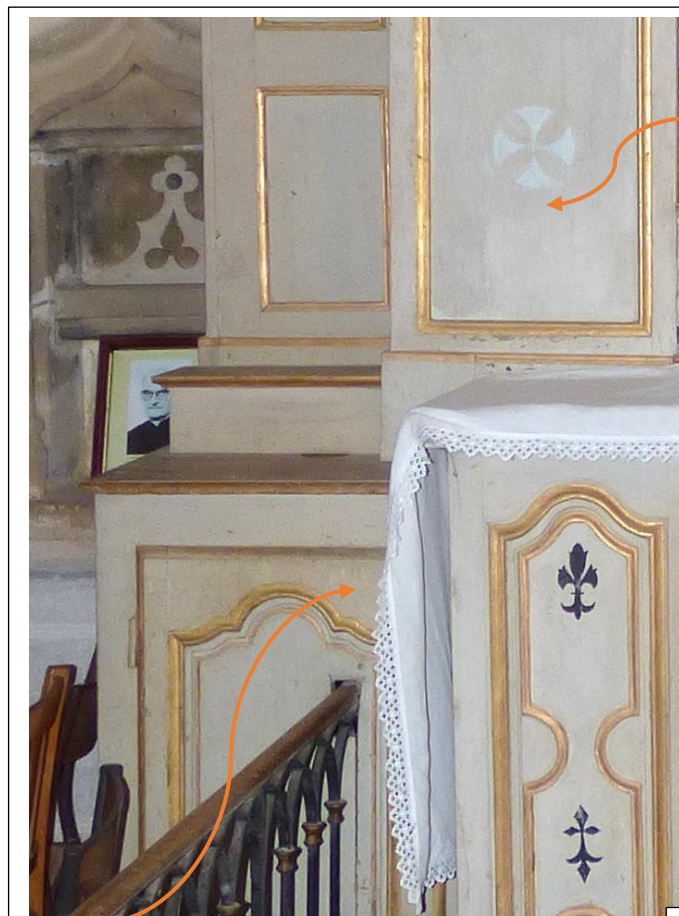
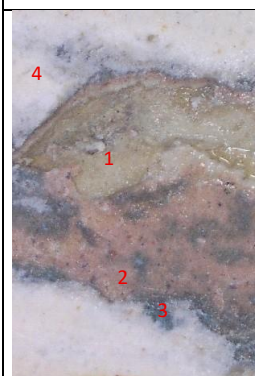
**Bord antependium**

Niv. 4 : blanc
Niv. 3 : bleu clair
Niv. 2 : vert
Niv. 1: apprêt blanc
Niv. 0 : bois

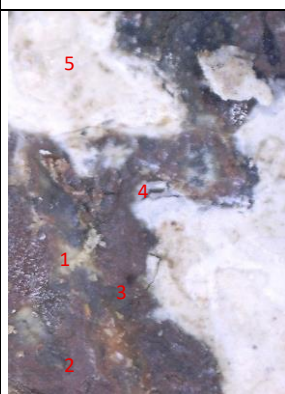
Antependium

Niv. 4 : blanc
Niv. 3 : gris sombre
Niv. 2 : vert
Niv. 1: apprêt blanc
Niv. 0 : bois

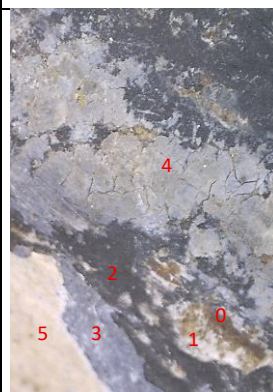
Le centre de l'antependium (niv. 4 : rouge.motif ?) comprend une couche de polychromie supplémentaire que le fond ainsi que le bord où un tour est peut-être figuré en rouge au niveau 2.

**Support statue**

Niv. 4: blanc
Niv. 3 : gris sombre
Niv. 2 : rouge
Niv. 1 : apprêt blanc
Niv. 0 : bois (non visible)

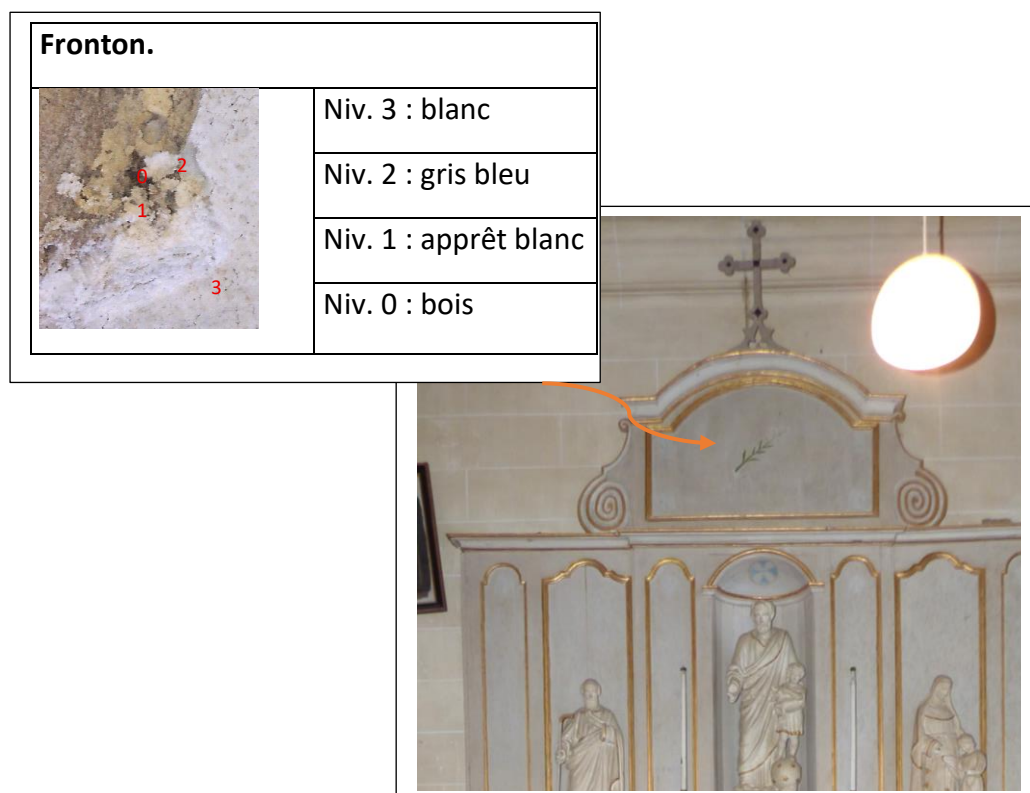
Porte sous bassement

Niv. 5 : blanc
Niv. 4 : bleu clair
Niv. 3 : gris sombre
Niv. 2 : rouge
Niv. 1 : apprêt blanc
Niv. 0 : bois (non visible)

Cadre antependium

Niv. 5: blanc
Niv. 4 : bleu clair
Niv. 3 : gris bleu
Niv. 2 : noir
Niv. 1 : apprêt blanc
Niv. 0 : bois

La moulure du cadre et la porte du sous bassement comprennent quatre couches de polychromie sur un apprêt blanc comme certaines zones de l'antependium. Les couleurs sont similaires. La partie basse viendrait d'un même ensemble. Le support de la statue possède une couche de moins.



Le fronton est la partie sondée qui possède le moins de couches de polychromie.

Le retable sud possède environ entre trois et quatre campagnes colorées qui attestent de l'ancienneté de l'objet malgré le fait que la chapelle sud soit une des dernières parties à avoir été construite.

StatuesSaint Joseph

FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre Saint Joseph et l'enfant		Photo 
Lieu de conservation : Retable sud, église Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 900 L : 380 l :		
Statut Propriété de la commune	Date de protection 1991/08/14	Références IM35017004
Auteur ou attribution/ Époque, style Bancetel (Sculpteur), 4e quart 19e siècle		Emplacement dans l'édifice Retable sud
		
Matériaux Plâtre moulé, polychromie, dorure		Techniques Moulage
Éléments constitutifs		Période/ Date XVII° siècle
Description Moulage en plâtre polychrome et doré de Saint Joseph avec l'Enfant sur un globe étoilé et nuage.		

Détail des altérations structurelles et de polychromie

La statue de saint Joseph à trois doigts cassés et manquants sur la main dextre (pouce, index, majeur)

La polychromie ton pierre est légèrement écaillée sur les vêtements de St Joseph et de l'Enfant.



Doigts dextres manquants sur la statue de st Joseph, écaillage de la polychromie.

Saint ?

Dimensions en cm : H : 1300, ; L : 470 ; Prof : 300

Statue en plâtre moulé polychrome et dorée. Le petit doigt de la main dextre est manquant avec son âme oxydée à nu et l'annulaire cassé mais en place. La queue de la colombe que tient la statue est également cassée.



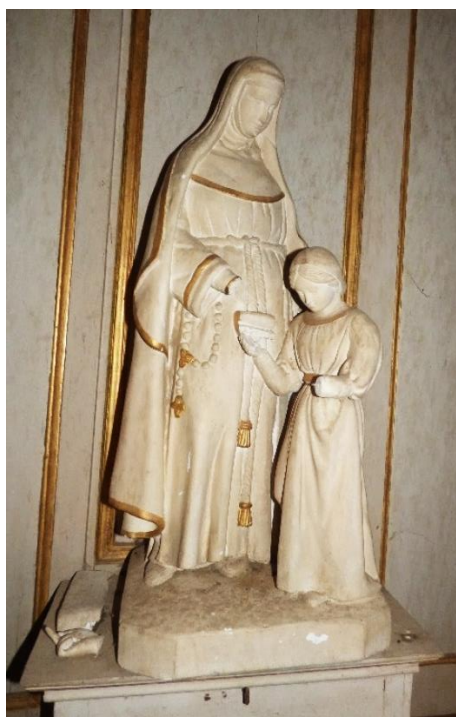


Auriculaire et annulaire de la main dextre, queue de la colombe cassée

L'Education de la Vierge

Dimensions en cm : H : 870, ; L : 410 ; Prof : 310

Statue en plâtre moulé polychrome et dorée. La main dextre de Sainte Anne est décrochée ainsi que le parchemin. La main senestre de la Vierge est cassée. La polychromie est très poussiéreuse et encrassée.





Main de Ste Anne, de la Vierge, parchemin cassé.

6 : Chaire à prêcher

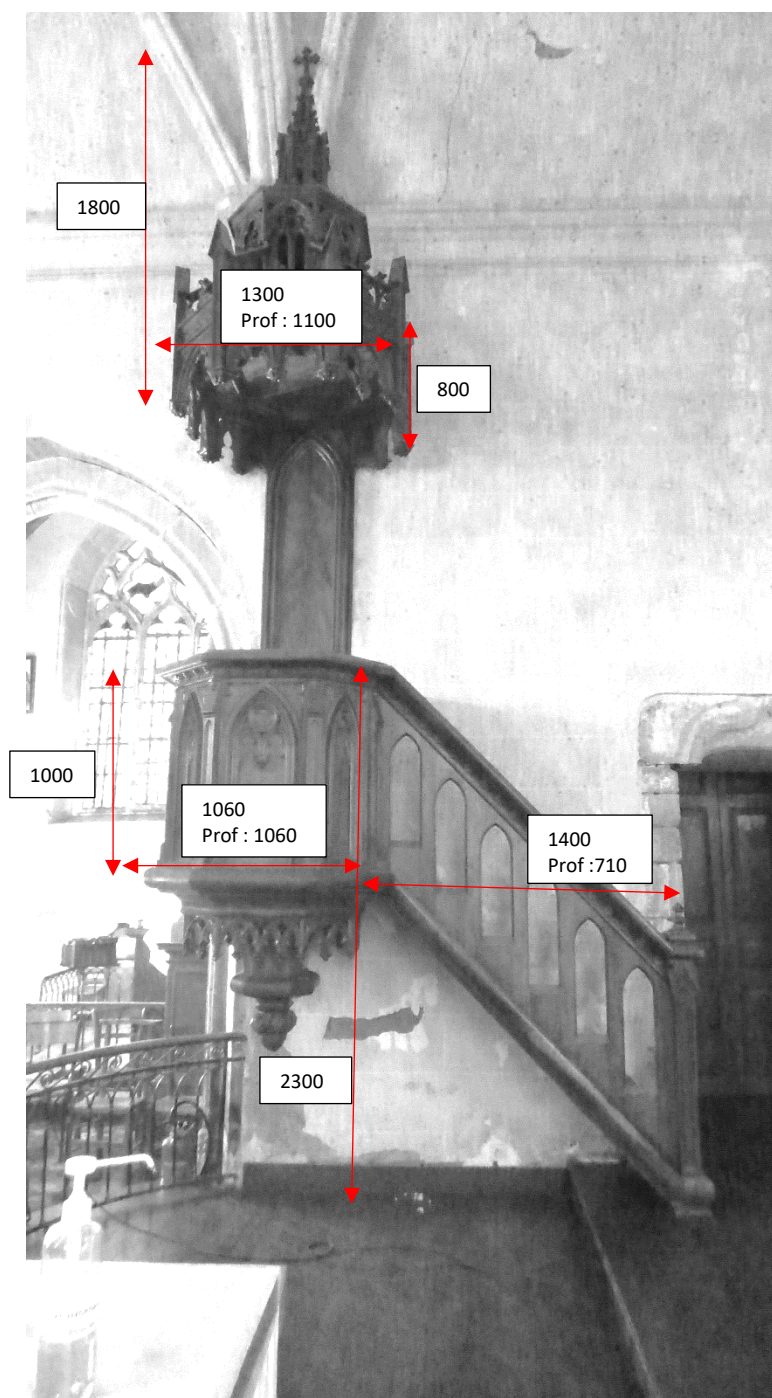
FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre Chaire à prêcher		Photo 
Lieu de conservation : Chœur, église Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 510 ; L : 246 ; P : 106		
Statut	Date de protection Non protégé	Références
Auteur ou attribution/ Époque, style XIXème Néogothique		Emplacement Mur nord du chevet
Matériaux Bois		Techniques Menuiserie, sculpture
Description Chaire à prêcher néogothique en bois ciré entretenue régulièrement, en état correct.		



Vues de côté.

Schéma côté en mm



L'état structurel de la chaire est bon. Il manque une moulure sur le devant de l'abat-voix. Le dessus est très empoussiéré et recouvert d'une accumulation de petits gravats.



Dessus de l'abat-voix.

7 : Confessionnal

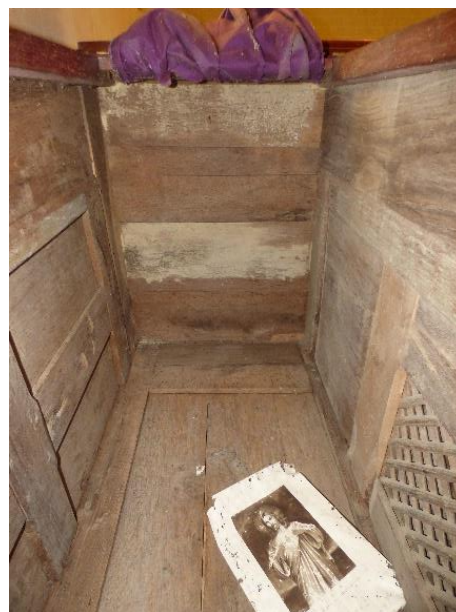
FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre Confessionnal		Photo 
Lieu de conservation : Eglise Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 242 ; L : 220 ; Prof : 122		
Statut	Date de protection Non protégé	Références
Auteur ou attribution/ Époque, style		Emplacement Mur ouest chapelle sud
Matériaux Bois		Techniques Menuiserie, sculpture
Description Mobilier composite fabriqué avec des réemplois de panneautage.		

Le côté du confessionnal est à panneautage, tronqué du côté du mur. Le plafond est constitué de réemploi de ce même type de panneautage du côté senestre et de lambris sans ornementation du côté dextre.



Côté dextre à panneautage.

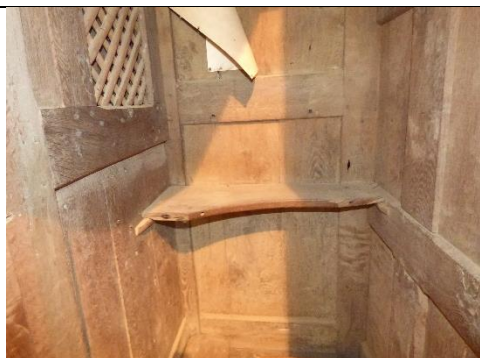


Réemploi de panneautage pour le plafond senestre, planches côté dextre.

Le confessionnal est en état de conservation moyen du fait de remontées capillaires venant du dos et du dessous du meuble en contact direct avec le mur et le sol. Il est enfoncé dans le dallage en terre cuite

Photos détaillées des altérations

	
	Confessionnal enfoncé dans le sol en terre cuite sur sol en terre sans isolation des remontées capillaires
	Affaissement et dislocation du bord
	Attaques actives d'insectes à larves xylophages au niveau du plafond senestre
	Trous d'envol d'insectes à larves xylophages sur la base de la croix sommitale.



Coins d'une des tablettes cassées



Déjections de volatiles sur la croix sommitale.

8 : Stalles à dais

FICHE D'IDENTIFICATION

Sujet/titre de l'œuvre Stalles		Photo 
Lieu de conservation : Eglise Saint-Hubert, La Nouaye (35)		
Dimensions en cm. H : 508 ; L : 128 ; l : 50		
Statut	Date de protection	Références
Auteur ou attribution/ Époque, style XIXème néogothique		Emplacement Mur sud du choeur
Matériaux Bois		Techniques Menuiserie, sculpture
Description Très bon état		

Les stalles sont en bon état structurel, entretenues régulièrement.



Vues de profil.

Schéma côté en mm

